

LIFAM JOURNÉE D'ETUDES DOCTORALES ENSAM

DU DESSIN AU DIAGRAMME

Construire et déconstruire
le dessin d'architecture

27 NOVEMBRE 2020

Infos : jed2020lifam@gmail.com



Université Paul Valéry Montpellier III
Site Saint Charles 2 - Salle des colloques 2

LIFAM ENSAM
Laboratoire Innovation
Formes Architectures
Milieux
École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

INS
ÉCOLE DOCTORALE



ÉCOLE DOCTORALE
ED 58
LANGUES, LITTÉRATURES,
CULTURES CIVILISATIONS
LCC

UNIVERSITÉ
PAUL
VALÉRY
MONTPELLIER

Rem Koolhaas, Madelon Vriesendorp, The City of the Captive Globe Project, New York, New York, Axonometric, 1972, Gouache and graphite on paper, 12 1/2 x 17 3/8" (31.8 x 44.1 cm), MoMA, NY. DIGITAL IMAGE © 2001, The Museum of Modern Art/Scala, Florence.

Appel à communication pour la journée d'étude :

Du dessin au diagramme Construire et déconstruire le dessin d'architecture

Vendredi 27 novembre 2020, Montpellier.

Argumentaire

Envisagé dans ses fonctions artistiques et techniques, le dessin est à l'époque contemporaine l'instrument principal d'un contrôle exercé par l'architecte sur l'espace et les formes, dans une démarche aussi bien analytique (relevé, croquis) que créative (esquisse, projet). Ces pratiques du dessin, qui semblent pour les unes tournées vers le passé, et pour les autres vers l'avenir, ont en commun d'illustrer la faculté de l'architecte à interpréter le réel – site, programme, bâtiment. Ainsi peut-on, à travers le prisme du dessin, mettre en lumière les dynamiques secrètes de la fabrication des édifices. Tel est bien l'enjeu des réflexions sur le dessin d'architecture, dont les multiples aspects ont, ces dernières années, inspiré une variété d'approches dans la recherche.

Dans le domaine de l'histoire, plusieurs travaux ont ainsi souligné le rôle central du dessin pour comprendre l'évolution du métier d'architecte. Les lectures issues de l'histoire de l'art se sont aussi enrichies d'éclairages apportés par l'histoire des techniques, au sein du cadre élargi d'une histoire culturelle attentive à la circulation des savoirs. Parallèlement, d'autres travaux ont cherché à mettre en évidence les modes de diffusion et de réception d'une architecture influencée par de nouveaux mediums de représentation. Couvrant le temps long de l'époque contemporaine, de la fin de l'âge classique au XXI^e siècle, ces travaux ont offert une lecture des permanences et mutations qui, depuis la première révolution scientifique, marquent la représentation architecturale.

À l'aune de ce tableau, on peut envisager les mutations en cours sous l'effet combiné de la «révolution numérique» et du changement climatique. En quoi l'étude des représentations de l'architecture nous éclaire aujourd'hui sur son histoire, et sur les pratiques actuelles du métier ? À l'heure des grands bouleversements climatiques et environnementaux, quel(s) nouveau rôle(s) le dessin est-il appelé à jouer dans la pratique de l'architecture ? Le dessin, considéré ici dans la diversité de ses pratiques et de ses fonctions, constitue un objet d'étude polyvalent, invitant par là à déployer des approches complémentaires, et à recourir à diverses disciplines, au croisement des sciences humaines et des techniques. C'est pourquoi les communications pourront s'inscrire, notamment, dans deux axes principaux :

Le dessin comme outil de documentation des formes passées

Les documents figurés constituent de précieuses ressources pour étudier l'architecture des siècles passés. En l'absence de telles sources d'archives, les pratiques du relevé et de l'archéologie du bâti s'offrent comme alternatives pour construire une histoire matérielle des édifices intégrant leurs modifications successives tout au long de leur existence.

Les collectes des données sur les bâtiments sont systématiques, présentent peu de variations et font recours à des protocoles connus et maîtrisés d'une profession à l'autre : le relevé architectural. Dessiner une architecture en plan, c'est revenir en quelque sorte à la pensée initiale du projet. L'étude du bâti, des structures, des espaces et de son histoire passent par le dessin. Comment le chercheur dessine-t-il pour étudier l'architecture ?

Le relevé, sorte de plan schématique, est l'étape clef pour comprendre un édifice sur le terrain. Lors de la mise au propre, les modes de représentation, l'échelle et le graphisme orientent la lecture. Une infinité de solutions picturales peuvent servir à représenter une même architecture, le choix dépend

de ce que l'on cherche à démontrer. Le dessin de recherche doit-il se normaliser pour être démonstratif ?

Le dessin pour optimiser le bâti face aux enjeux énergétiques

Face aux enjeux énergétiques du bâtiment, la recherche sur les bâtiments passifs a pris de l'envergure ces trente dernières années. Les notions bioclimatiques comme l'ensoleillement, la ventilation et la volonté de diminuer la consommation d'énergie font partie du fonctionnement invisible d'un bâtiment. Elles sont étudiées et analysées à travers des équations, des tableaux et des graphiques, mais également par le moyen du dessin. La représentation à travers le plan, la coupe, l'élévation, des dessins schématiques et des modélisations (simplifiées ou non) de la réalité, est une méthode de recherche. Comment le chercheur dessine-t-il et modélise-t-il pour étudier ce fonctionnement invisible de l'architecture ?

Modalités de contribution

Les propositions de communication, sous forme de résumé (de 3000 à 4000 signes) complété d'une courte bibliographie et présentation de l'auteur, seront à adresser avant le **lundi 26 octobre 2020** à l'adresse : jed2020lifam@gmail.com

La journée d'études doctorales se tiendra le vendredi 27 novembre 2020 de 9h00 à 18h à la Maison des sciences de l'homme de l'université Paul Valéry-Montpellier III. Les intervenants seront des doctorants ou de jeunes chercheurs, les communications pourront être prononcées en français ou en anglais. Elles seront de 20 minutes suivies de 15 minutes d'échanges avec la salle.

Pour toute question concernant le déroulement de cette journée, les modalités de participation ou toute autre demande, n'hésitez pas à contacter les organisateurs de la journée doctorale.

Organisateurs

Théodore GUUINIC, doctorant au LIFAM et à l'IRCL - ED 58
Thomas ROBARDET-CAFFIN, doctorant au CEMM et au LIFAM - ED 58
Marjan SANSEN, doctorante au LIFAM - ED I2S 166

Comité scientifique de relecture en formation.

Contact : jed2020lifam@gmail.com

